

L'INSURGÉ

Liberté, égalité, Mort aux Tyrans.
Convention 1792

Vivre en travaillant ou mourir en combattant.
Les Canuts de Lyon

J'ACCUSE...

MANIFESTE DU FRONT ANTIFASCISTE DE COMBAT CONTRE LES BANQUES et LES TRUSTS

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir constitué un véritable Etat qui gouverne despotiquement et par des moyens occultes toute l'économie du pays, et dont le pouvoir dépassait le pouvoir de l'ancien Etat démocratique d'avant-guerre.

Cinq mille personnes tiennent les principales compagnies et sociétés anonymes françaises.

Cent personnes gouvernent cette oligarchie.

Vingt magnats gouvernent la Banque de France par laquelle le crédit du pays est manœuvré.

Au sommet, 2 hommes associant le grand capitalisme industriel, M. de Wendel, et le grand capitalisme financier M. Horace Finaly directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, exercent le haut commandement.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir constitué cette organisation non pour mettre de l'ordre dans l'anarchie économique, mais pour imposer leurs prix et leurs tarifs.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir réalisé la conquête économique du pays par l'exploitation de l'instabilité monétaire créée et entretenue par eux; nous les accusons d'avoir par des manœuvres de désagrégation et de corruption conduites au sein du Parlement, disloquée délibérément la monnaie, afin de passer entre leurs mains une énorme partie de la fortune du pays.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir organisé l'émeute fasciste du 6 février 1934, et torpillé systématiquement par les moyens de corruption les plus honteux et les plus condamnables, l'expérience du Front Populaire parce qu'elle était une menace directe et un premier pas vers la libération ouvrière et paysanne.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir favorisé, aidé, provoqué l'écllosion du fascisme en Europe en lui fournissant tous les capitaux dont il avait besoin et en lui assurant la protection et l'aide de tous les gouvernements européens.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'être les instigateurs de la politique de la France qui après l'absurde traité de Versailles et les non moins absurdes brimades infligées à la République de Weimar, nous a memé avec Hitler de reculer en reculant, à Munich, à la guerre, au fascisme.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir fait en Europe ce qu'ils ont fait en France.

Depuis 1939

Nous accusons les Banques et les Trusts d'avoir sciemment provoqué la défaite après avoir entraîné notre pays dans la guerre; nous les accusons de ce complot contre la nation toute entière, contre son histoire, contre sa vie présente, contre son avenir, contre toutes ses institutions.

Nous accusons les Banques et les Trusts de vouloir fasciser l'Europe, et notre pays en particulier.

Nous accusons les Banques et les Trusts de pratiquer la politique de collaboration à sens unique; nous les accusons d'avoir trouvé en France un nombre suffisant de crapules, de vaniteux et d'incapables pour former le gouvernement hitlérien de Vichy.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'affamer le peuple pour leurs intérêts sordides, pour le triomphe du fascisme.

Nous accusons les Banques et les Trusts d'être l'Ennemi public n° 1 du peuple français.

Aujourd'hui le règne des Banques et des Trusts c'est le fascisme sous toutes ses formes, le fascisme qui a entraîné le monde dans la plus effroyable des tourmentes, le fascisme qui nous opprime, le fascisme qui tue nos meilleurs militants, le fascisme qui veut briser l'élan des peuples vers la liberté, le fascisme contre lequel le peuple tout entier doit se soulever.

Il est temps que le règne de la saleté finisse.

Nous appelons à nous tous les hommes dignes de ce nom. Nous leur demandons de former avec nous et de grossir les rangs du Front antifasciste de combat.

Pour la lutte contre le fascisme et l'oppression : lutte syndicale, lutte politique, lutte armée.

Pour la constitution d'une République ouvrière et paysanne dans laquelle les hommes désormais maîtres de leur propre sort, pourront vivre libres et heureux.

L'Insurgé

BRAVO LYON

Lyon est une ville libre et entend le rester. Lyon ne pactise pas avec le fascisme.

Le 1^{er} Mai, la population lyonnaise a montré qu'elle considérait ce jour non pas comme une fête officielle de l'Etat hitlérien installé à Vichy mais comme un symbole à elle, le symbole de la lutte antifasciste, de la lutte contre la domination, le symbole de la libération nationale et sociale.

Cette volonté de résistance si clairement affirmée devant le monument de la République, Lyon vient à nouveau de prouver à l'occasion de la venue d'un orchestre allemand, le 18 Mai, que jour-là ils étaient 10.000 autour de la salle Rameau à chanter le Marseillaise au nez des Allemands.

et des collaborateurs, à clamer leur indignation, leur dégoût, leur volonté de vivre libres. Bravo les Lyonnais, bravo les étudiants ! Hier ils ont chanté la Marseillaise car c'était le chant qui convenait, demain, lorsque l'irréparable sera accompli, ils chanteront encore la Marseillaise, ils chanteront aussi le chant des travailleurs, l'Internationale car alors ce sera vraiment la lutte finale qui commencera.

Il est une chose sacrée pour les Lyonnais et pour le peuple français : c'est la liberté qu'ils reconquerront demain. Il est un article de la Déclaration des Droits de l'homme et du Citoyen que nos dirigeants oublient. C'est l'article 2 qui proclame les droits imprescriptibles et naturels de l'homme : « ... la liberté et la résistance à l'oppression. » Avis ! dirait le garde-champêtre.

POINTES ROUGES

Le Préfet de l'Ain a un cœur d'or. Il a parait-il acheté un porc, sans tickets évidemment, pour permettre à Madame la Préfète de faire un peu de bien autour d'elle, il y a tellement de malheureux sur terre ! Qu'elle dit !

Lors de la manifestation du 18 Mai, S. E. le Cardinal Cerlier s'est fait traiter de maquereau par des femmes évidemment mal intentionnées. Fi l'horreur ! dirait l'autre. Et cependant ! Racoleur de grand style, souteneur de l'infâme collaboration, âme prostituée, peut-être le Cardinal est-il vraiment maquereau ? Qu'en pensez-vous, amis ? Il est, parmi les hommes de l'Ordre Nouveau, des salauds à qui l'on fait trop d'honneur en parlant d'eux. Cependant c'est là une nécessité à laquelle on ne peut échapper si l'on veut qu'ils reçoivent, le jour venu, le châtiment qu'ils méritent. Nous citons aujourd'hui les noms de 2 hommes politiques du département de l'Ain : Quinson ex-député et Théo Tillier maire d'Amberieu, tous deux anciens socialistes. Que Dieu ait leur âme !

RECTIFICATION - Dans notre numéro 3, aux nouvelles internationales de Belgique il faut lire Hyman secrétaire de la 2^e Internationale et non Huymans qui se trouve actuellement à Londres.

APPEL

L'Insurgé est un journal prolétarien rédigé par des travailleurs. L'Insurgé est au service de la grande cause de la libération nationale et sociale.

L'Insurgé est un des organes techniques de la Révolution. L'Insurgé doit vivre ; bien plus il faut que le tirage de l'Insurgé augmente de façon à pouvoir toucher toutes les forces vives des masses ouvrières et paysannes en zone libre. Pour cela il nous faut de l'argent, beaucoup d'argent.

Jusqu'à maintenant l'Insurgé a vécu des sacrifices d'un nombre restreint de militants ; il faut que ce nombre augmente.

Camarades, il faut faire la chaîne ; donnez votre obole à celui qui vous passe le journal ; de mains en mains l'argent versé nous arrivera ; soyez-en sûrs.

FAITS DIVERS — A LYON

Imposante manifestation à la Bourse du Travail, samedi 16 Mai où le P.S.F. Creysseil harangua 4.000 personnes pour qu'elles manifestent leur réprobation à la

prise de Madagascar. C'est un succès, sur 800.000 habitants que possède Lyon ? Et il faut compter parmi les manifestants tous les Allemands et Légionnaires de l'extérieur qui s'y trouvaient.

Mercredi 20 Mai, les enfants des écoles laïques et libres devaient se rendre au stade municipal pour assister à une manifestation sportive. Tandis que les laïques y allaient à pied, les écoles libres avaient à leur disposition des cars. C'est là qu'on voit que l'Eglise est subventionnée par l'Etat. A quand de nouveau la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

NOUVELLES INTERNATIONALES

Tchécoslovaquie - Les paysans brûlent leurs récoltes et organisent des marches de la faim. Le général Elias est condamné à mort. Chaque nuit des proclamations au peuple tchèque sont diffusées par un poste clandestin.

Exécution du maire de Prague Otalár Klapa et de plusieurs conseillers. 13 officiers supérieurs de l'armée tchèque sont fusillés. De même un éditeur communiste Karl Elsnic et un second Fr. Krisech. Grève de l'usine Walter à Prague et de l'usine d'aviation Avia.

Hollande : Une station de brouillage des émissions étrangères était installée dans un grand immeuble d'Amsterdam. L'immeuble saute, 400 Juifs arrêtés.

Bulgarie - Raids de la Gestapo et arrestations en masse à la frontière yougoslave. Sabotages. Rassemblements paysans organisés par le gouvernement transformés en manifestations hostiles.

AU TRAVAIL

Il faut accélérer le travail clandestin. Actuellement les groupes centraux de résistance sont solidement assis. Des liaisons régulières existent entre les divers mouvements. Il faut maintenant multiplier les groupes locaux. En principe l'organisation doit être sur le pied d'attaque dans le courant juillet de façon à pouvoir parer à toute éventualité. Suivant l'importance de tel ou tel facteur local, voici les groupements dont nous préconisons la formation :

Entente tacite entre un petit nombre d'amis et de camarades ; ceci est à recommander dans les villages et aussi dans les villes sur le plan de l'entreprise où ces groupes formeront les noyaux des futures cellules qui animeront plus tard la nouvelle vie syndicale.

Groupes politiques sur la base des anciennes cellules communistes et des anciens groupes socialistes ; c'est à ces groupes que revient, suivant leurs affinités, la diffusion de la presse clandestine ; cependant il serait bon que ces groupes diffusent indistinctement toute la presse et non un journal particulier ; à ce sujet un reproche est à adresser aux communistes qui font trop bande à part, la situation requiert l'union par le contact des groupements de résistance.

Groupes de choc préparant la lutte armée ; groupes politiques et groupes de choc doivent s'établir simultanément et avoir des liaisons au moyen de la filière habituelle. Aux groupes de choc revient l'établissement du plan d'attaque des centres nerveux de la localité. Nous redisons ici que, le jour venu, il y aura des armes.

Camarades, même si vous ne pouvez avoir de liaison avec les comités centraux, n'en formez pas moins des groupes, faites naître des résolutions plus viriles au cœur de ceux qui, dégoûtés, ont abandonné le combat révolutionnaire. La lutte ne faut que commencer. Mais c'est la lutte finale.